

Conférence de Madame Monique Parmentier
Le miroir dans la peinture
UTL au musée des Beaux Arts de Calais le 14 janvier 2013



C'est un public nombreux qui est venu accueillir Mme Parmentier avec enthousiasme malgré le retard dû aux vicissitudes de la SNCF !

A travers près d'une quarantaine d'œuvres projetées Mme Parmentier a su faire découvrir en « zigzagant dans divers temps et lieux » des peintres qui ont mis le miroir au cœur de leur œuvre.

Ainsi, du Moyen Âge au XXème siècle, de la Flandre de Vermeer, de Marteen de Vos, Jean Van Eyck Metsys ou encore Van Hemessen, à l'Italie de Bellini, du Tintoret, du Caravage et du Parmesan. Nous sommes passés par l'Allemagne de Jérôme Bosch, Holbein, Albrecht Dürer mais aussi Otto Dix, par l'Espagne de Vélasquez pour finir par notre France avec Ingres, Nicolas Poussin, Manet, Degas, Berthe Morisot, Toulouse-Lautrec et Vallotton, sans oublier Henri Matisse, Escher et Archipenko.

Un sujet « en diagonale » à travers le temps de la Renaissance au cubisme et à travers l'espace.

Le miroir est présent dans nombre d'œuvres pour toujours indiquer plus que le tableau ne le laisse entendre à première vue. Miroir de toutes formes : bombé comme le « miroir de sorcière », miroir pour créer un autoportrait, ou qui donne à voir le dos de la personne, le reflet d'une riche étoffe dans un cuivre bien poli. Miroir enfin qui rappelle que la beauté est fugitive, éphémère... Vanité... Miroir, chez G. de la Tour, qui refléchet Marie-Madeleine, elle-même en méditation et repentance... La lumière du chandelier n'est alors que le rappel de la notion du temps qui passe. Chez Jérôme Bosch dans l'orgueil dans le miroir se glisse le diable. Ici nous est rappelé un dicton ancien : « Regardez-vous dans le miroir, et vous verrez le cul du diable ! »

Avec le cubisme, dans la femme au miroir d'Archipenko, ce n'est plus le reflet qui est peint mais une autre représentation montrant divers points de vue sur le même sujet.

Le miroir existe depuis l'Antiquité mais pour les gens un peu fortunés ! C'est surtout sous Louis XIV avec Colbert qu'il prend de l'importance et « de la surface ». Ce sont les Vénitiens et les Hollandais qui les ont développés mais Colbert a fait venir en France quelques artisans vénitiens porteurs des secrets de fabrication... Ainsi put être réalisée la « galerie des glaces » du Roi Soleil. Par la suite c'est industriellement avec la firme saint Gobain que le miroir (glace) pu être fabriqué industriellement et en grande surface. Il rentre dans les lieux publics. En témoignent « l'absinthe » de Degas ou le « bar des Folies Bergères » de Manet. Avec Otto Dix on découvre aussi les chambres aux multiples miroirs des maisons closes !

Une après-midi bien intéressante où l'on n'a pas vu le temps passé, comme l'an dernier avec Gaudi ! Merci Mme Parmentier !

Chantal Auvray